

Cher(e)s camarades, je prends la parole au nom de l'intersyndicale de Vaucluse CGT, FO, CFDT, CFTC, CFE-CGC, FSU, UNSA et des organisations de jeunesse UNEF, Voix Lycéenne et Interasso.

Toujours très nombreuses et nombreux dans les rues d'Avignon, nous persistons à exiger le retrait pur et simple d'une réforme des retraites injuste, injustifiée et imposée de façon antidémocratique.

Quoique vous puissiez dire Monsieur MACRON, nous sommes bien, de par votre façon de diriger le pays, dans une grave crise sociale et démocratique.

Car oui, l'immense majorité de la population rejette votre réforme des retraites.

Oui, l'ensemble des organisations syndicales, qui n'ont pas manqué de proposer d'autres pistes sans être entendues dans des pseudo concertations, sont opposées à votre foutue réforme et en demande encore et toujours le retrait.

Oui, vous n'avez pas eu de majorité à l'assemblée nationale, ce qui vous a contraint à user du 49-3 pour la faire adopter. Ceci après avoir activé le 47-1 et le 44-3 pour restreindre les débats sur un sujet de société majeur. Et oui, depuis 3 mois des millions de citoyennes et de citoyens manifestent toutes les semaines leur refus de cette loi de régression sociale, leur refus de vos méthodes brutales et répressives.

Vous vous comportez, M. MACRON, telle une marionnette au service d'une Europe des marchés et d'une finance qui vous a porté au pouvoir, et qui tire les ficelles de ce pouvoir, où vous êtes leur simple valet.

Une marionnette, tel un Guignol qui use de son bâton pour réprimer par la violence cette colère qui s'exprime dans la rue, en instrumentalisant les forces de l'ordre et de sécurité.

N'est-ce pas suffisant, M. le Président de la République, pour qualifier la période actuelle de crise sociale et démocratique majeure ?

Et les membres de votre gouvernement eux, ne sont que votre ombre, telles des marionnettes chinoises, qui alternent contre-vérités, approximations, mensonges, et dont on peut se demander, s'ils croient en ce qu'ils osent affirmer.

Quant à vous Mme BORNE, vous dites vouloir l'apaisement ?

C'est très simple, c'est très très simple même, retirez votre réforme, qui ne passe décidément pas, et vous aurez l'apaisement.

Et puis Mme BORNE, non, non, les syndicats ne sont pas en période de convalescence.

La page de votre réforme des retraites n'est pas tournée, même si vous en rêvez, et les syndicats ne se sont pas portés aussi bien depuis longtemps.

Ouvrez donc vos yeux et vos oreilles et entendez la rue !

Comme vous pouvez le constater notre détermination n'est donc pas entamée.

Dans ce contexte, l'intersyndicale a soumis au conseil constitutionnel, qui rendra sa décision demain, des argumentaires démontrant que cette loi devrait être déclarée contraire à la Constitution.

Et si comme vous, Madame la 1^{ère} Ministre, si comme vous nous attendons avec intérêt la décision du conseil constitutionnel, les sages paraît-il, vous n'en auriez pas fini avec la contestation, si cette sagesse leur faisait défaut au profit de considérations politiciennes en validant votre réforme.

L'intersyndicale reste et restera porteuse de revendications claires : pas de recul de l'âge de départ, pas d'allongement de la durée de cotisations, pas de remise en cause des régimes spéciaux.

Et nous resterons mobilisés jusqu'au retrait !